

INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE

Pour minimiser les risques, soyons intelligents !

En période de crise, les entreprises sont plus vulnérables. C'est pourquoi il est important de maintenir un haut niveau de vigilance et de renforcer sa gestion des risques.

Le CCIGinfo poursuit sa série sur l'intelligence économique avec comme partenaire stratégique Geneva Intelligence (voir CCIGinfo no 5 – Avril 2020). Dans un contexte de crise, les conditions et méthodes de travail sont souvent relâchées et l'on assiste à l'émergence de nouveaux risques. Tour d'horizon.

Le télétravail, une porte ouverte à la cybercriminalité

Le contexte de crise sanitaire entraîne l'accélération de nouvelles pratiques qui auraient mis du temps avant d'être plus généralement adoptées. À cet égard, le recours massif au télétravail a mis en évidence le manque de préparation de nombreuses entreprises, notamment en matière informatique et d'accès à distance peu ou pas sécurisé. Bien que beaucoup d'entreprises aient élaboré des plans de continuité d'activité (PCA), la mise en application a pu se révéler laborieuse.

Au-delà des aspects techniques, c'est la culture même de la gestion des risques qui est soudainement passée au second plan avec pour corollaires un affaiblissement général des contrôles, une perte de confidentialité et l'exposition des données des entreprises ayant recours à des applications tierces (notamment étrangères, pour les visioconférences), une vulnérabilité du secret de fonction dans certaines professions réglementées (études d'avocats, notaires, médecins...).

Or, comme le relève la centrale d'enregistrement et d'analyse pour

la sûreté de l'information MELANI, la Suisse connaît une recrudescence de cyberattaques et d'arnaques téléphoniques depuis le début des mesures de confinement.¹ Parmi les phénomènes amplifiés et mis en lumière par la situation de crise, relevons une aggravation des fraudes liées aux cartes de crédit, une augmentation des fraudes liées aux cryptoactifs, un redoublement des activités de social engineering (notamment « l'arnaque au président »)². À cela s'ajoute les risques de fraudes internes et de malveillance.

Ces risques mettent en lumière la nécessité de maintenir un haut niveau de vigilance et de renforcer les procédures en place, de les appliquer et de les pérenniser.

Devoir accru de conformité et de due diligence

Parmi les pratiques reconnues de l'intelligence économique et très fréquemment utilisées, quel que soit le secteur d'activité, la due diligence occupe une place importante. Il s'agit de l'ensemble des vérifications préalables auxquelles un acteur économique va procéder avant de s'engager dans une relation d'affaire.

Cette pratique, très connue dans le milieu bancaire et les contrôles de conformité aux lois (compliance) pourrait être négligée en période de crise lorsqu'il s'agit prioritairement de pérenniser son core-business et de se concentrer sur l'essentiel. Face à une pesée d'intérêts, la tendance serait au relâchement. Or, c'est dans les moments cruciaux qu'il faut privilégier une stratégie de long terme et éviter des désagréments qui pourraient précéder par la suite l'entreprise.

Pour les PME, qui n'ont pas de division ou d'expert responsable de la

conformité, des due diligence ou de la gestion des risques, l'externalisation de prestations en intelligence économique peut les soutenir ponctuellement. Cela s'avère particulièrement pertinent en cas de doute sur des fournisseurs, partenaires, candidats ou encore des clients ou investisseurs.

Il s'agit d'éviter de payer cher demain ce que l'on a négligé dans l'urgence aujourd'hui.

Veiller à sa réputation

Une période de crise est également propice aux risques réputationnels. Les difficultés que traverse une entreprise, même momentanément, peuvent rapidement entamer la confiance voire susciter un doute préjudiciable parmi les équipes, les clients et plus généralement dans le marché. Il arrive parfois que la solidité même de l'entreprise soit questionnée.

Au-delà d'une stratégie de communication efficace et d'une capacité à gérer la crise, il est tout aussi important de rester attentif à la notoriété et surtout à la perception de l'entreprise.

C'est pourquoi l'identification de signaux faibles est stratégique car ceux-ci peuvent servir de baromètre à la réputation et permettre d'établir des prévisions. En effet, de nombreux indices révélateurs donnent le pouls d'une entreprise, respectivement d'un concurrent. Leur mesure, méthodique, représente un avantage compétitif et décisionnel.

Qu'il s'agisse de veille e-réputationnelle ou de veille concurrentielle, les services d'intelligence économique collectent et analysent des informations afin d'émettre des recommandations susceptibles de limiter les risques accrus en période de crise. ■

Offre pour les Membres de la CCIG

En cette période incertaine, l'accès à l'information stratégique peut constituer un avantage compétitif. Grâce à un partenariat avec Geneva Intelligence, la CCIG propose à ses Membres des prestations privilégiées en matière d'intelligence économique.

■ POUR EN SAVOIR PLUS : www.ccig.ch/inteleco

¹<https://tinyurl.com/melanicoVID> ²<https://tinyurl.com/arnaquepresident>

INDUSTRIE

Agile, l'industrie genevoise !

Le magazine « Le Monde de Demain » diffusera début juin sur Léman Bleu sa 13^e émission, qui portera sur les entreprises genevoises ayant réorienté leurs activités pour participer à l'effort sanitaire du Covid-19.

Cette émission comprendra l'interview en plateau d'Andy Ras-Work, CEO de la société Niklaus. Dans le reportage, on entendra Rémy Giglio de l'entreprise éponyme, à Carouge, qui fabrique des masques réutilisables avec des imprimantes 3D, ainsi que Marc Bähni, propriétaire d'une boutique de vêtements et qui

INDUSTRIE-GENÈVE.CH
#LE MONDE DE DEMAIN

fabrique des masques sanitaires sous l'appellation Swiss Mask.

Pour rappel, les partenaires que sont la CCIG, l'OPI, la FTI, l'UIG et la DG DERI proposent chaque mois sur Léman Bleu une émission thématique de 12 minutes, qui fait découvrir la mutation de l'industrie genevoise. Une plongée au cœur des sociétés technologiques, pour découvrir le savoir-faire, la diversité des métiers et les talents des entreprises à la pointe du secteur. ■

Pour voir la 12^e émission du « Monde de demain », qui porte sur les cosmétiques genevoises : <https://tinyurl.com/lemondededemain12>



INNOVATION

L'innovation ouverte appartient à tous !

En cette période de pandémie, l'innovation ouverte connaît un coup d'accélérateur. L'Etat, l'Université de Genève, Open Geneva et plus d'une trentaine d'acteurs de l'économie s'unissent autour d'un projet de Fonds d'innovation de crise et de résilience.

Les principaux acteurs de l'économie locale, dont bien sûr la CCIG, se mobilisent pour mettre en lien ressources financières et expertise. « Il faut pour trouver des solutions d'urgence en commun, que ce soit pour la santé des travailleurs ou

pour le soutien des commerçants, estime Thomas Maillart, président d'Open Geneva. En cela, l'intelligence collective et financement participatif, sorte de prêt citoyen, est une combinaison adaptée aux circonstances ». En clair, l'objectif visé est de tester une dizaine de projets disruptifs qui répondent aux enjeux actuels. Et à moyen terme, ces processus d'innovations collaboratifs devraient renforcer durablement le tissu socio-économique genevois. ■

■ POUR EN SAVOIR PLUS :

<https://opengeneva.org/resilience>

COMMERCE INTERNATIONAL

Vers une chute du commerce international

Selon l'Organisation mondiale du commerce (OMC), la pandémie de Covid-19 pourrait faire reculer le commerce mondial de 13 à 32 % en 2020, soit davantage que lors de la crise de 2008.

L'effondrement du commerce international ne devrait épargner aucune région du monde. L'Amérique du Nord et l'Asie devraient être les plus impactées, allant jusqu'à une baisse de 40 % des exportations. L'Europe et l'Amérique du Sud devraient, quant à elles, enregistrer une contraction maximale de 30 %. Parmi les secteurs les plus touchés, ceux qui connaissent des difficultés d'approvisionnement (électronique ou industrie lourde), ainsi que les services tournés vers les transports et les voyages. Et pour 2021 ? Les perspectives de reprise restent incertaines. Cela dépendra à la fois de la durée de l'épidémie et de l'efficacité des mesures étatiques.